

L'usage de la sonnette à la messe

— o —

En présence de pratiques divergentes selon les églises et pour couper court aux fantaisies, il ne serait peut être pas inutile de rappeler les règles et décisions qui concernent l'emploi de la sonnette pendant la messe.

D'abord, à la place de la sonnette simple et bien connue, est-il permis de se servir d'une sonnette multiple, généralement quadruple ? Il semble que si ce carillon est élégamment construit, si les clochettes rendent un son harmonieux, sans dissonnance, et que les fidèles n'en soient point distraits, on puisse à la rigueur le tolérer. Cependant, en réalité, c'est de la fantaisie. La rubrique dit *campanula*, ce qui exclut la pluralité.

Depuis quelques années, il s'est également introduit dans quelques églises un instrument appelé « gong », monté sur une tige, et émettant, sous le coup d'un maillet, un son fortement timbré. Avec cette cymbale retentissante, nous sommes encore plus loin de la *campanula* qu'avec le carillon. Aussi l'archevêque de Mexico ayant demandé : « Peut-on tolérer l'usage, introduit dans quelques églises, d'employer, au lieu de sonnette, pour le saint sacrifice de la messe, une sorte de cymbale indienne en forme de plat, montée sur une tige de bois, et que l'acolyte frappe pour la faire résonner ? » Il a été répondu : *Negative, seu non convenire*. Ce n'est pas convenable.

De fait, ces instruments plus ou moins étranges, au lieu de porter à la piété, étonnent et distraient les assistants. Le but de la sonnerie à la messe est cependant d'exciter discrètement l'attention des fidèles aux actes principaux du Saint Sacrifice...

Dans les églises où se célèbrent beaucoup de messes, on a l'habitude de sonner au commencement de chacune pour avertir qu'une messe va se dire à tel autel qu'on pourrait ne pas remarquer. Cet usage a sa raison d'être, et peut être suivi : il est *præter* et non *contra rubricas*.

Quand le Saint Sacrement est exposé, le servant ne doit aucunement sonner aux messes qui se célèbrent, même aux autels latéraux, afin que rien ne distraie les adorateurs. De